

UN POÈTE OUBLIÉ AU TEMPS DU ROI SOLEIL :
LÉONARD FRIZON,
DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (1628-1700)

C'est à Brantôme que naquit le 2 janvier 1628 Léonard Frizon. Nous ne savons rien de son enfance. Tout juste peut-on dire que, Pierre de Bourdeille étant mort en 1614, l'abbaye de Brantôme, comme celle de Chezal-Benoît dont elle dépendait, se préparait à adhérer à la Congrégation de Saint-Maur. Peut-être le jeune Léonard eut-il quelques relations avec l'abbaye et y trouva-t-il la source de sa vocation religieuse.

Il fit ses études au collège des Jésuites de Périgueux. En octobre 1644, le 6 ou le 16 ou le 19, il entra au noviciat de la Compagnie de Jésus. Il n'avait pas encore 17 ans et la Compagnie, elle, n'avait guère plus d'un siècle.

Après ses études de philosophie à Pau il y enseigna les humanités en 1650 puis à Périgueux en 1651. Professeur de rhétorique à Tulle, Limoges, Angoulême et Saintes il étudia ensuite la théologie à Bordeaux (1655-58) et il fit profession le 16.01.1661 à Poitiers. En 1669 il est nommé second du recteur du noviciat de Bordeaux. En 1672-73 il est directeur spirituel au collège d'Agen avant de séjourner à Paris pendant deux ans. Il revint ensuite à Saintes puis à Bordeaux où il enseigne la théologie, l'Écriture sainte et l'hébreux. En 1693 il cesse d'enseigner.

Dès 1653 le jeune jésuite (il n'a que 25 ans !) publie sa première œuvre à Angoulême. La même année paraît à Paris un second recueil de poésies. C'est dans ce recueil que se trouvent (p 125 à 155) les odes sur le Saint Suaire de Cadouin. Dès ce moment Léonard Frizon va bénéficier d'une grande réputation et ses poèmes latins vont recevoir un accueil très chaleureux.

Le catalogue de ses œuvres dressé par Sommervogel comprend trente-sept cotes dont un grand nombre de panégyriques (saint François de Sales, sainte Radegonde, saint François Borgia, Mgr Boux évêque de Périgueux, Mgr Mascaron, etc). Les deux volumes cotés 23 et datés de 1675 comportent une dédicace de onze pages à Mgr Ferdinand de Fürstemberg, évêque de Munster dont le nom reviendra plusieurs fois dans les années suivantes et qui fut le fidèle protecteur du poète.

À partir de 1680 les œuvres de Frizon seront éditées à Bordeaux chez Mougiron-Millanges ou de la Court.

Il est évident qu'aujourd'hui les poèmes latin de Frizon n'intéressent plus qu'un nombre restreint d'érudits. Pourtant il est bien caractéristique de ce XVII^e siècle qui, reniant les charmes de la Renaissance, s'oriente vers l'austérité et la rigueur. Sa poésie est froide,

abstraite, sans aucune sensibilité. Elle est dans son domaine la parfaite réplique de l'architecture ou de la peinture du temps mais elle manque singulièrement de l'harmonie et de la simplicité qui marquent par exemple les constructions des bénédictins mauristes de cette seconde moitié du XVII^e siècle.

Toutefois Léonard Frizon mérite encore notre attention car il se voulut un théoricien de la poésie latine dans « *De Pœmate libri tres ad usum familiarem et christianum accomodati* » (cote 25 - Bordeaux 1682). L'ouvrage est dédié à Ferdinand de Fürstenberg et Frizon y développe les idées qu'il avait esquissées en 1675.

Il s'agit là d'une œuvre essentiellement pédagogique. Ses confrères de la Compagnie de Jésus ne s'y sont pas trompés qui utilisèrent ce traité au profit de leurs jeunes élèves. Ce fut le cas notamment au collège de Périgueux et l'exemplaire détenu par la bibliothèque de la ville provient de ce collège.

Dans la première partie de son ouvrage Frizon étudie la matière du poème et il se révèle là comme le précurseur et peut-être l'inspirateur de Chateaubriand en affirmant la supériorité du poème chrétien. Il souhaite vivement que le poète s'abstienne de mélanger le sacré et le profane. Le merveilleux chrétien lui paraît suffisant comme source d'inspiration.

Dans la seconde partie Frizon consacre de longues pages à la disposition du poème. L'exposé apparaît un peu comme un catalogue de recettes aujourd'hui bien dépassé mais qui a servi pendant longtemps à former l'ossature de toute culture humaniste.

Enfin une troisième et dernière partie concerne la diction poétique, s'appliquant essentiellement à la poésie latine elle a maintenant perdu tout intérêt pratique dans un monde qui se fait gloire d'ignorer le latin et sa culture et d'autant plus que les principes en sont inapplicables à la poésie française.

Dans l'œuvre de Léonard Frizon la poésie latine n'est pas seulement un exercice pédagogique mais aussi un art, même si l'auteur a recours aux procédés les plus éculés de la rhétorique. Surtout s'il s'agit d'un art qui assure la transition entre la Renaissance et l'époque classique, entre la Pléiade et Boileau.

Retiré à Bordeaux, Léonard Frizon y mourut le 22 octobre 1700. Il a marqué la vie littéraire de son temps et il est injuste qu'il soit aussi totalement oublié.

Marcel Berthier

Bibliographie

SOMMERVOGEL. - Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, col. 1077 et suivantes.

BARRIÈRE, Pierre. - La Vie intellectuelle en Périgord (1550-1800).-

Bordeaux : Éd. Delmas, 1936.

FRIZON, Léonard, né à Brantôme (Dordogne) en 1628, entra au noviciat, le 19 octobre 1644. Il enseigna plusieurs années les belles-lettres, et à Bordeaux le grec et l'écriture sainte. Il y mourut le 22 octobre 1700.

1. Illustrissimo ac reverendissimo domino D. Francisco de Pericard, Engolismensium antistiti meritissimo, ode eucharistica et panegyrica, canebat L. F., S. J. Engolismæ, 1653. fol.

2. Silvæ poeticæ piarum declamationum consistæ Golgotheis cupressis, lemniscatis Palmis, academici laureis. Altera editio. Lutetiæ Parisiorum, apud Joannem Lavau, 1653, pet. 12°, pp. 155. — *A la page 125-155* : Sanctæ Sindoni Cadoinensi Odæ.

C'est une description du saint Suaire de l'abbaye de Cadouin.

Ces odes sont dans le n. 23 (édit. 1675, t. II, p. 312-28.

3. Motha Candeneria Carmen. S. J. et n., 4°, pp. 24. (Voir infra, n. 13.) — Il est dédié à François de Rochecouart, seigneur de Chandénier.

Lamothe-Chandénier, poème latin : traduit par Amiel, prêtre, curé de Bournaud, près Lamothe, en 1839, Loudun, imprim. de Bruzeau-Rossignol, 1839, 8°, pp. 120.

4. Leonardi Frizon, e Societate Iesv Musæ Partheniæ Libri tres. Accessit fidei triumphus ad Christianissimum regem. Apud Florentinum Lambert, viâ Jacobæ sub signo S. Pauli è regione S. Yvonis M.DC.LVII. Cum Approbatione et Privilegio Regis, 12°, pp. 166 sll. — Fidei triumphus ex Lutheranis, Mahometanis, Iansenianis, Pontificis, Regis, etc., laudes, ac victorias Religione Fortitudine, Eruditione, partas complexus. Canebat Leonardus Frizon Soc. Iesv, pp. 103.

Les *Musæ Partheniæ* forment le *Parthenicon* du n. 23, t. I, p. 340-439.

5. Ludovico XIV. Regi Christianissimo post Belgas et Hispanos, recens debellatos, morborum victori Soteria Canebat ad Lyram Leonardus Frizon Societatis Jesu. Parisiis, MDC.LVIII, fol., pp. 18. — Dans le n° 10, et dans le n° 23, t. I, p. 37-47.

6. In Eminentissimi Cardinalis e Belgio cæsis hostium copiis, captis urbibus, triumphalem reditum, curram gloriæ offerebat Leonardus Frizon Societatis Jesu. Parisiis, M.DC.LVIII, fol., 4ff. lim., pp. 20. — Lugduni, M.DC.LIX, 4°, pp. 16, sld.

Ad Eminentissimum principem Ivlium Mazarinum, de suo in avlam ab expugnata Gravelin, triumphali reditu. Ode; — p. 93-96 de : *Œuvres d'Ully Mazarini Cardinalis*. Parisiis, Vitré, 1676 fol.

Eminentissimo Cardinali de Belgio triumphum curram gloriæ. Carmen heroicum; — *Ibid.*, p. 109.

Dans le même recueil :

Alphonso Mancino epicedion; — p. 83-7. (V. n. 10.)

Pax præfata in funere principis Eminentissimi Ivlii Cardinalis Mazarini; — p. 228-30.

Dans sa lettre à Baluze (infra, n. 36), le P. Frizon que Mazarin fit réimprimer à Lyon le *Curus gtor.* Il le dit aussi dans la préface du n° 23 et ajoute que Mazarin en envoya 200 exemplaires en Italie.

Cette pièce est dans le n. 23, t. I, p. 85-98, l'autre ode, t. II, p. 132-5.

7. Insula fortunata, sive Insula pacis, carmen heroicum. Eminentissimo Cardinali cum primo ab insula pacifica in aulam rediit, oblatum. Burdigalæ, Millangius, 1660, 4°. — Parisiis, apud Sebastianum Cramoisy, Regis et Reginiæ archiepiscopographum. MDC.LX, fol., pp. 28, — daté : « P. tavii pridie Cal. Novemb. an. LIX. » — *Ibid.*, id. 1667, fol.

Dans le n. 23, t. I, p. 102-20, et dans le n. 1.

8. Hymen Regius ad Fortunatam Insulam pa adjunctus. Panegyrici Carminis pars altera, regium nuptiarum auspici. Cardinali pacifico dicat: consecrata. Pictavii, E Typographia Florian: MDC.LX, fol., 2 ff., pp. 16. (L'auteur signe l'épître ded.)

Dans le n. 10 et dans le n. 23, t. I, p. 120-135.

9. Comes Dunensis Serenissimi Principis Herici aurelianensis, major natu filius, Neustriæ prærex etc. Societatis Jesu Tirocinio se addicens Ode Fol., pp. 4; — Signé : « L. Frizon Soc. Jesu. »

Le Comte de Dunois ne resta que peu de temps au noviciat, fut ordonné prêtre en 1669 et mourut 1694.

10. De pace, nyptiis regis, Delphino, Alijsq temporum nostrorum rebus clarissimis, poëma: R. P. Leonardi Frizon e Societate Iesv. Edii secvnda. Pictavii, Apud Joannem Fleuvriav. M.DC.LXI, 12°, pp. 24.

A la p. 3, après un avis de l'imprimeur, il y a titre :

Delphino, Ludovici XIV. Adeodati, Victor Pacifici, semper-Augusti Filio, Gallie, Navar: que Principi. Cal. Nouemb. An. M.DC.LXI. Felisime in lucem edito, Natalitia. M.DC.LXII.

Après la p. 24, sans titre :

Insula fortunata, sive Insula pacis. Heroicvm Eminentissimvm Cardinalem, p. 1-24. — Hym Regiv ad fortunatam Insulam paci adinvic

Heroicvm, p. 25. — Ludovico XIV. Regi christianissimo, Post Belgas, et Hispanos recens debellatos, Morborvm victori Soteria, p. 14. — In Eminētissimi Cardinalis e Belgio cæsis hostivm copiis, captis vrbibvs, triumphalem reditvm, Cvrivs gloriæ, p. 58. — De Ivlio Hippolyto Mesnarterio, sacri cvbivli lectore, ... Elogium, p. 78. — Alphonso Mancino, Epicedion, p. 79. — Mors Lavrenta Mocenici, Venetæ classis præfecti, in altera de Tvrcis Hellespontiacâ Victoriâ. Ode, p. 85. — Sacra expeditio ad principes Christianos, p. 89-94. — Notæ historicæ, 4 ppnc.

Plusieurs de ces pièces sont dans le n° 23.

11. Serenissimo Principi Carolo Parisio, Aurelianensi, Comiti a Sancto Paulo, sub exequias optimi maxime parentis Henrici ab Aureliano, Ducis Longavillæ, etc. Consolatio heroica. Parisiis, apud Sebastianum Cramoisy, et Sebastianum Mabre-Cramoisy via Jacobea, sub Ciconiis. MDC. LXXIII, pp. 17. — Signé : « Leonardus Frizon e Societate Jesu. »

12. Corollaria poetica de rebus nostrorum temporum. Pictavii, 1666, 12°.

13. Leonardi Frizon, e Societate Iesv, Lectorvm Poëmatvm Editio nova, E variis carminibus, antea ineditis aut seorsum excusis, concinnata. Lygdvni, Sumptibus Bartholomæi Riviere, MDC. LXVI, 12°, pp. 211, sld. ; — dédié par Rivière à J. B. du Lieu, baron de Charnay.

Dans ce recueil se trouve : *Motha Candeneria*, p. 11-24, qui est aussi dans le n. 23. Il aurait paru à part en 1657. (Voir n. 3.)

14. Panegyricus in Sanctum Franciscum Salemsium. Lugduni. 1667.

Ce panégyrique avait été prononcé en 1662. — Réimprimé dans les : *Selectæ Orationes Panegyricæ Patrum Societatis Jesu*, (du P. Verjus), Lugduni, 1667 ; — Parisiis, Billaine, 1668 ; — Lugduni et Genevæ Parisiis, apud Simonem Benard, 1673, 12°, 2 vol. — Dans le 2^e vol. de la dernière édition, il prend les pages 285-310.

15. In Sanctam Radegundem, Franciæ Reginam. Regum patronam, panegyricus ; — *ibid.*, II, p. 261-284.

16. Inclyto heroi Comiti Serino, Pannonicarum copiarum imperatori, Turcarum terrori, panegyricus. (1663) ; — *ibid.*, p. 311-36.

17. Orationes panegyricæ III in S. Frac. (sic) Salemsium Episc. ac princ. Genev. D. Radegundem Franciæ Reginam ; Nicolaum Comitem Serinum, autore Leonardo Frizon, S. J. Parisiis, s. a., 8°, pp. 64.

18. Orator divinus, ad Illustrissimum et Reverendissimum Ecclesiæ Principem Guillelmum le Boux, Petrochoriorum Episcopum, Regi a Sanctioribus Consiliis, etc. Ode. S. l. et a., 4°, pp. 5.

Entre 1667 et 1694, dates de l'épiscopat de M^r Le Boux.

19. In regia natalitia Ludovici Galliarum Delphini, ejusdemque palæstram. seu regiæ pueritiæ exercitationes, Odæ VII. Parisiis, apud Simonem Benard, 1670, 8°. — In regia natalitia principis Ludovici Galliarum Delphini, Calendis Novemb. annum ætatis XIV. Felicissime Auspicantis ; ejusdemque palæstram, seu regiæ pueritiæ exercitationes Odæ VIII. Parisiis, Apud Simonem Benard, MDC. LXXIV, 8°, pp. 16. — Signé à la fin.

Le poème *In natalitia* se trouve dans le n. 10 ; le *Palæstra* est dans le n. 23, t. II, p. 58-67.

L'édition 1670, citée par le P. de Backer, existe-t-elle ?

19. Divi Francisci Borgiæ à Gandiæ duce Societatis Iesv Præpositi Generalis Solennia Poëtica. Altera editio. Parisiis, Excudebat Sebastianus Mabre-Cramoisy, MDC. LXXIII, 8°, pp. 26.

La dédicace au Prince de Fürstemberg est signée : « Antonius Verjusius, S. J. » La première édition est peut-être de 1672.

20. Christianis Epinicion ob recentem cladem Turcis ad Chocimum illatam duce Sobieskio magno Polonici regni Polemarcho. Parisiis, Excudebat Sebastianus Mabre-Cramoisy, MDC. LXXIV, 4°.

* Sacra expeditio et recens victoria Polonica, heroicis utraque modis cantata. Parisiis, Excudebat Sebastianus Mabre-Cramoisy, Regis Typographus, MDC. LXXIV, 4°, pp. 32. — Signé : « Leonardus Frizon, S. J. »

Le P. de Backer a vu donner un autre titre, qui est celui de la pièce insérée dans le n. 23, t. I, p. 1-9 :

Expeditio sacra ad Principes Christianos, cum decretæ ad eos essent in Varsoviensi Poloniæ Consilio legationes, opem adversus imminentem Turcam oraturæ ; protrepticon. Parisiis, 1674, 4°.

Le P. de Backer cite aussi :

Sacra expeditio et Victoria Polonica. Parisiis, 1663, 4°.

21. Epinicion, cum signa militaria C. VII. post insignem victoriam Herois Condæi Principis, ab Christianissimo Rege Ludovico Magno Mariæ Cœli Reginæ, Francorum Patronæ dicata, Parisiensi Basilicæ appenderentur, anno MDC. LXXIX. xi. Cal. Sept. Parisiis, ex typ. Simonis Benard, 1674, 4°, pp. 7.

22. Ad Cleobulū mlaudes Principum Serenissimorum Condæi et Enguinei canendas offerentem, Silva. Excudebat Sebastianus Mabre-Cramoisy, Regis Typographus. MDC. LXXIV, 4°, pp. 7. — Signé : « Leonardus Frizon S. J. »

23. Leonardi Frizon e Societ. Iesu Opera poetica, libri XXIV. Cum Orationibus Panegyricis III. Parisiis, Apud Simonem Benard, MDC. LXXV, 8°, 2 vol., pp. 64, 439 et 490, sldpelt.

Il y a un frontispice gravé par Vallet, d'après A. Paillet. — L'ouvrage a une dédicace de 11 pp. à Ferdinand de Fürstemberg, évêque de Munster. — Puis :

ad eruditum lectorem, de 36 pp.; en tête une vignette de L. Cossin, d'après H. Watele.

Le volume contient ensuite :

I. Panegyricus de Francisco Salesio, p. 1. — In divam Radegundam, p. 22. — Inclite Heroi Nicolae Comiti Serino, Turcarum terrori funebris Panegyricus. An. 1665, p. 41. — Heroicon libri VI, p. 1. — Theandricon libri tres, p. 245. — Parthenicon libri tres, p. 341. — Tom. II. Lyricon libri sex, p. 1. — Silvarum libri sex, p. 339.

Opera Poetica Leonardi Frizon S. J. Volumen Primum, Theandrica, Parthenica, Asceitica. Libris Heroicis novem, Lyricis totidem, Miscellaneo uno complexum, ac novo. Post varias Editiones ordine civitque Digestum; subjuncto Libro XX. salutæ orationis In Psalmos Theandricis textos, Et Mariana Elogia, Cum Dissertatione pro unico Psalmorum Autore, ex Quæstionibus aliis, Criticisque in Prefatione Animadversionibus. Burdigalæ, Apud Jacobum Mongironem-Millangium, m. DC. LXXXIX, 8°, pp. 492 et 16. — Volumen secundum,...

La *Biogr. univ.* cite une édition de Paris, 1676, en 4 vol. in-8°; existe-t-elle?

L'Ode VII du liv. II, sur S. Louis de Gonzague, est dans les *Acta SS.*, Junii, t. IV, p. 1155.

J'ai vu citer à part :

In herois invictissimi Ludovici Borbonii principis Condæi... morbum, sub ipsum expeditionis bellicæ tempus, Ode.

24. Illustrissimo Ecclesiæ Principi D. Julio Mascaron Episcopo et Vice comiti Tutelensi, Regi à consiliis et sacris functionibus Tutelæ, ap. Steph. Viallanes, 1678, 4°, pp. 9.

Une traduction en vers français est en MS. à la Bibl. d'Agen.

25. Henrici Bethunii Archiepiscopi Burdigalensis, Aquitanicæ Primatis, Immortalitas. Burdigalæ. Apud Jacobum Mongironem-Millangium, Typographum Regium, et Collegii. m. DC. LXXX, 4°, pp. 19. — Signé : « Leonardus Frizon, S. J. »

26. De poemate libri tres, ad usum familiarem et christianum accommodati. Burdigalæ, apud J. Mongironem-Millangium et Simonem Boë, 1682, 12°, pp. 312, sileit.; — déd. à Ferd. de Furstenberg.

La dédicace est signée.

27. Furstenbergiana. Libri IV. Tres poematum variorum de Ferdinando Furstenbergio, Episc. ac Princ. Monast. ei Paderb. Auctore Leonardo Frizon S. J. Quartus epistolas ipsius Principis Autorisque ad Principem Complexus. Præfixa Operi Laudatio Ferdinandi, et in Criticos veteres ac novos Disquisitio. Burdigalæ, Apud Viduam G. de la Court, et N. de la Court, m. DC. LXXXIV, 12°, ff. 51 nch., pp. 154, silt. (Bayle : *Nouvelles de la Répub. des lettres*, août 1685.)

28. Xaverius Thaumaturgus, Panegyricum

poema; cum Operibus XV Historicis, oratoris, theologicis de Sancto Indiarum Apostolo. Auctore Leonardo Frizon S. J. Ferdinandi Furstenbergii Episc. ac Princip. Monaster. et Paderborn. Memoriarum sacrarum. Ob fundatam ex voto Basilicam Xaverianam etc. Burdigalæ, Apud J. Mongironem-Millangium Et Simonem Boë, m. DC. LXXXIV, 8°, pp. 272, s. 50 pp. nch. de déd. et préf.

L'exemplaire du Collège de Vaugirard, S. J., à Paris, a, sur la garde, une petite pièce de 6 vers latins, de la main de l'auteur, qui fit hommage de ce volume : *Reverendo Patri Benedicto de Lemos Nisso Romam Lusitanie Procuratori.*

29. Serenissimo Walliæ principi Jacobi II Magnæ Britannicæ regis filio Genethliacon. Burdigalæ, apud Jacob. Mongironem-Millangium, 1688, 4°, pp. 18.

30. Elegia sex poetica. ex sancti Bernardi factis effatisque contexta. Burdigalæ, apud Jacobum Mongironem-Millangium, 1689, 12°.

31. Astræa Redux, sive senatus Aquitanus Burdigalæ restitutus. Gratulatio Heroica. Cui præfixa Lyrica Soteria ad Illustrissimum Virum Joann. Dionys. Daulede Senatus principem. Burdigalæ, id., 1690, 4°, pp. 26.

L'*Astræa* commence à la p. 14. — Le *Soteria*, p. 8-12, parut à part :

32. Ad Illustrissimum Virum... Principem, Lyrica soteria. Burdigalæ, apud Simonem Boë, 1690, 12°.

33. De capto Namurco litteræ laureatæ, seu gratulatio scripta Regi victori humanissimæque victoris ipsius responsio. Carmen panegyricum. Burdigalæ, apud Jacobum Mongironem-Millangium, 1692, 4°, pp. 6.

34. Laureæ Stinquerquana. sive ex Arausicano Principe recens Gallorum Victoria. Ibid., id., 1692, 4°, pp. 3.

35. Illustrissimo ecclesiæ principi Armando Bazin de Besons, Archiepiscopo Burdigalensi, Aquitanicæ Primati, sedem suam ineuntis Ode. Burdigalæ. Apud Simonem Boë, m. DC. CCXIX, 4°, pp. 9. — Signé à la fin.

36. Epistola ad Parthenium; — p. 241-2 des *Halieutica* du P. Giannetasi, S. J. (édit. 1693); — Ejusdem ad eundem; — p. 242. — Ejusdem ex Epistola ad Jacobum Galvæum Burdigala Pictavium data; — p. 242-3.

37. Lettre de Bordeaux, 18 septembre 1680, à Baluze; — publiée par M. Tamizey de Larroque, dans le *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 1878, p. 329-33.

Le P. Frizon y parle du dessein qu'il a eu de dédier à Baluze sa *Lunade*; « mais j'espère que je pourrai mieux témoigner ma reconnaissance à une autre édition... »

Dans les *Lettres spirituelles* du P. Surin, il y a deux lettres au P. Frizon, l'une du 29 janvier 1661.

Botwal; — Oudiz; — Ballet, 4th, II, p. 115, — III, p. 317, — V, p. 408; — *Biogr. Univ.*; — de Backer, I, 1965-7.